

La Région Bourgogne-Franche-Comté, berceau de la photographie et lieu complice de son évolution

par Jacques REVON

Née il y a bientôt quatre ans, la grande région Bourgogne-Franche-Comté a vu naître en son sein la photographie. C'était il y a près de deux siècles, en **1827**, avec l'importante découverte de **Nicéphore Niépce**, né le 7 mars 1765 à Chalon-sur-Saône. D'une fenêtre de sa maison natale, à Saint-Loup-de-Varennes, en Saône et Loire, Niépce réalise en effet, sans doute durant l'été, la première photographie au monde : « **Point de vue du Gras** ».

Au fil du XIX^e et du XX^e siècles, le médium photographie voit son évolution technologique se développer particulièrement dans cette grande région.

L'année **1882**, un Beunois, **Etienne-Jules Marey**, médecin physiologiste, met au point la « chronophotographie », qui permet l'analyse du mouvement.

A la **fin des années 1880**, deux frères francs-comtois vont devenir mondialement célèbres : les frères **Auguste et Louis Lumière**. Tous les deux sont nés à Besançon ; leur père, Antoine, est alors peintre et photographe, originaire d'Ormoy, en Haute Saône. La famille partira bientôt pour s'installer à Lyon, où Auguste et Louis vont devenir de grands inventeurs. Ils créent en 1881 les célèbres plaques photographiques sèches en verre, dites « Etiquette bleue », puis ce sont eux qui, quatorze ans plus tard, vont bouleverser le regard des habitants de notre planète en inventant le cinéma. En 1903, ils mettent au point la première photographie en couleur : la plaque « Autochrome », une image en couleur sur plaque de verre à base de grains de fécule de pomme de terre, image merveilleuse à contempler par transparence. Au fil de leurs recherches, les frères Lumière vont déposer plus de 170 brevets dans le domaine de la photographie.

Édouard Belin, né en 1876 à Vesoul, met au point en **1907** un appareil qui va porter son nom, le « bélinographe ». L'appareil permet de transmettre une photographie à distance – au début par le télégraphe, puis par téléphone –, en quelques minutes. Le tirage photographique est disposé sur un rouleau, une cellule se déplace, analyse point par point le contenu de l'image et peut l'envoyer à des milliers de kilomètres sur un appareil identique qui recompose l'image.

Une grande usine d'optique installée à Dijon, **SOM-Berthiot** (la « Société d'optique et de mécanique »), va, dans ses ateliers, construire pendant des années un dispositif optique complexe, ancêtre du zoom, baptisé « Pan Cinor ». Cet objectif à focale variable est inventé en **1949** pour les caméras de cinéma, par un ingénieur dijonnais, **Roger Cuvillier**. Quelque 100 000 objectifs Pan Cinor seront fabriqués à Dijon jusqu'en 1970 et vendus dans le monde entier. A l'âge de 28 ans, l'ingénieur Roger Cuvillier dirigera l'usine de Dijon. L'entreprise comptera 700 salariés en 1962.

Autre point fort de l'industrie photographique mondiale, issu des progrès de la chimie : la présence pendant plus de trente années à Chalon-sur-Saône, dès **1970**, du plus grand fabricant mondial d'émulsions argentiques photosensibles noir et blanc et couleur, papiers, films, radiographies et produits chimiques destinés aux différents traitements photographiques. La marque **Eastman Kodak** (en France **Kodak-Pathé**) va marquer l'histoire de la production photographique française et européenne. Chalon-sur-Saône sera l'unique site de fabrication du géant américain de la photographie basé en Europe. L'usine sera construite en 1962 sur 80 hectares dans la ville même où est né l'inventeur de la photographie, Nicéphore Niépce. Le géant de l'image argentique va

employer sur ce site de Chalon-sur-Saône plus de 2 500 salariés ! Quarante-six années plus tard, de fin 2007 à **février 2008**, les bâtiments de ce site industriel seront totalement détruits. Une importante page de l'histoire de la photographie argentique se tournait alors.

Quelques dizaines d'années avant, un nouveau type d'image naissait : la **photographie numérique**, qui allait totalement bouleverser le marché mondial du huitième art. Ironie du sort dans cette évolution, l'image numérique est inventée en **1975** dans le plus grand des secrets par un très jeune ingénieur de chez Kodak à Rochester, aux Etats-Unis : Steve Sasson.

Mais la grande histoire de la photographie argentique résiste. De nombreux photographes et artistes de renom, originaires de la région et de différents domaines, continuent de promouvoir la photographie et y consacrent leur vie.

Parmi eux, **Jean-Claude Mougin**, né en 1943 à Delle, dans le Territoire de Belfort, cet artiste photographe, ancien professeur de philosophie en Tunisie puis au lycée Wittmer à Charolles, vit aujourd'hui à Paray-le-Monial. C'est le premier photographe français qui, en **1983**, effectue des tirages par contact aux sels de palladium et de platine, procédé complexe et le plus stable dans le temps que l'on connaisse aujourd'hui. L'artiste expose jusqu'en Chine, et ses œuvres se vendent aux Etats-Unis comme en Europe.

Le **musée Nicéphore-Niépce**, fondé en **1972** à Chalon-sur-Saône autour d'une collection historique d'appareils et d'objets ayant appartenu à l'inventeur de la photographie, est labellisé « Musée de France » et met en valeur de manière permanente l'histoire et l'évolution de la photographie. On y propose toute l'année des expositions temporaires et permanentes.

Depuis 1974, l'établissement est aussi dépositaire du fonds iconographique particulier **Jean-Combier**, créateur en **1914** d'une société spécialisée dans la fabrication de cartes postales. Cette donation contient 1,5 million de cartes postales et de négatifs réalisés par la célèbre entreprise **CIM (Combier imprimeur Mâcon)**, alors spécialiste de la photographie aérienne. L'entreprise a cessé son activité en 1982. Depuis 2009, le musée s'est aussi engagé à conserver et à numériser des fonds de grands photographes, actuellement une vingtaine.

En dépit de l'évolution et des bouleversements de notre temps, le musée Niépce de Chalon-sur-Saône poursuit, année après année, sa mission culturelle, celle de protéger et de transmettre au grand public un important patrimoine photographique. Ce travail mené par une quarantaine de salariés permet de suivre l'évolution du médium photographie, dans la Région Bourgogne-Franche-Comté et bien au-delà.

Je n'oublie pas le **collège Robert-Doisneau** de Chalon-sur-Saône. Cet établissement bénéficie, de la sixième à la troisième, d'une « option photographie », sous la houlette du musée Niépce. Et il ne faut pas oublier la **vie associative**, avec les nombreux clubs et ateliers photo qui accueillent les passionnés de l'image fixe.

J'ajoute qu'une « **Route de la photo** » est à découvrir dans la côte chalonnaise. Elle a été créée par la Maison Niépce, à Saint-Loup-de-Varenes, labellisée par le ministère de la Culture « Maison des illustres », sous l'égide de Spéos, une école privée de photographie basée à Paris.

Ainsi la Région Bourgogne-Franche-Comté a été durant près de deux siècles pilote et actrice du monde photographique. Aujourd'hui, cette grande Région continue de promouvoir le huitième art.

Jacques Revon

Journaliste honoraire, photographe, auteur.

Concepteur du concours photo « Mon jour le plus long en Bourgogne-Franche-Comté ».

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Revon